

DESIGN VERT WALLON

BON POUR L'ENVIRONNEMENT ET POUR LES YEUX

Ce qui est bon pour la planète ne doit pas forcément être laid à regarder. Aussi, de nouvelles générations de concepteurs se mettent en tête de fabriquer des équipements durables et esthétiques. Exemple: la jeune société wallonne Solaris-Pac.

Visitera-t-on un jour les champs d'éoliennes de la Thudinie comme on visite la Tour Eiffel? Les installations de biométhanisation et les usines photovoltaïques comme on visite les ascenseurs du canal du Centre à Strépy-Thieu? Des *designers* associés à des ingénieurs et à des hommes d'affaires travaillent en tout cas afin de créer des équipements verts plus esthétiques. Ces visionnaires ont compris que ce qui était bon pour la planète pouvait aussi être beau à voir. Ce développement touche les initiatives nouvelles, émanant de *start-up*, mais pas seulement. Les grands groupes qui ont mis sur le marché les premières générations d'éoliennes ont logiquement accordé plus d'importance à l'ingénierie et aux performances énergétiques des machines développées qu'à leur impact visuel sur le paysage ou au niveau sonore de l'engin, mais aujourd'hui le vent tourne: les dernières générations développées par des industriels comme Siemens ou Alstom sont également belles à regarder.

Le *designer* Philippe Starck a été un des premiers à s'engouffrer dans cette brèche: dès 2008, il a dessiné une éolienne de petite puissance, que l'industriel italien Pramac s'est ensuite chargé de fabriquer. Vendues un peu moins de 8.000 euros l'unité, ces machines capables de développer 1 kW de puissance ont été installées sur une série de sites de clients pilotes depuis le début 2010, avec la possibilité de faire culminer les pales sur des mâts d'un, trois ou six mètres de hauteur.



briquer. Vendues un peu moins de 8.000 euros l'unité, ces machines capables de développer 1 kW de puissance ont été installées sur une série de sites de clients pilotes depuis le début 2010, avec la possibilité de faire culminer les pales sur des mâts d'un, trois ou six mètres de hauteur.

Jeune système wallon

Autre exemple, belge — et même wallon — cette fois: celui de la société Solaris-Pac, jeune société créée par un ingénieur qui a ni plus ni moins décidé de quitter un job en or chez IBA pour concrétiser commercialement une idée qui lui trottait dans la tête depuis quelque temps. Le rêve de Vincent Colard, fondateur et patron? Utiliser le système de la pompe à chaleur pour produire de l'eau chaude sanitaire. En 2008, sur la base des conclusions d'une première étude de marché réalisée par l'école de commerce Solvay, il a mis au point

SOLARIS-PAC

La jeune entreprise wallonne a chargé un designer d'imaginer une grille à placer devant l'unité extérieure de la pompe à chaleur, sur la façade des bâtiments.

un premier prototype. Il a ensuite fait appel à un expert pour réaliser une étude technico-commerciale, qui a abouti, elle aussi, à des conclusions positives.

L'installation a alors été confiée pour examen au centre indépendant Laborelec, qui a crédité la machine d'un excellent coefficient de 2,96 (ce qui signifie que lorsque 1kW est consommé pour faire tourner le système, l'équivalent de 2,96 kW est produit) dans le respect du cahier de charges imposé par la Région wallonne. Pour avoir les moyens de sa politique, Vincent Colard a ensuite sollicité l'aide d'institutions wallonnes habilitées à porter les projets entrepreneuriaux innovants.

Sambrinvest, trois *business angels*, WSL et Fortis lui ont fourni les fonds qui lui ont permis de construire ses premières machines. Maintenant que le processus commercial est enclenché, Vincent Colard est passé à un autre chapitre, tout aussi important à son sens: celui de *design*. Souvent, les unités extérieures des pompes à chaleur

sont de véritables coups de poing dans l'œil. Pour adoucir l'aspect visuel de l'installation, le patron de Solaris-Pac a demandé à un *designer* d'imaginer une grille à placer devant l'unité extérieure de son installation, sur la façade des bâtiments. Et d'un seul coup, l'équipement fonctionnel et écologique s'est transformé en bel objet. Un peu plus tard, il a encore ajouté à cet aspect *design* la possibilité, pour le client, de faire réaliser une découpe personnalisée de la plaque de protection. Ici encore, les seules limites sont celles de l'imagination: fleur, chat, chien, soleil... Tout ou presque est envisageable, pour autant que la découpe permette tout de même une circulation optimale de l'air sur l'échangeur de chaleur. Cet équipement est destiné au marché du particulier, mais aussi à une clientèle constituée de titulaires de professions libérales comme les médecins ou les dentistes, de plus en plus sensibles à la protection de l'environnement, mais qui restent généralement tout aussi attachés au *standing* de leur cabinet.

Toujours dans le domaine des pompes à chaleur, on peut également évoquer le Climeleon, une nouveauté que la société Thercon présentera fin de ce mois au salon Architect@work. Il s'agit d'une enveloppe à la fois esthétique et sobre qui habille plus qu'elle ne dissimule les unités extérieures des pompes à chaleur dans l'environnement. Une version insonorisée sera également commercialisée à partir de l'automne prochain. Comme chez Solaris-Pac, l'unité extérieure de la pompe à chaleur proposée par Thercon devient élément de décoration. Fabriquée avec du bois de cèdre inaltérable, qui devient gris argenté avec le temps, le Climeleon a été conçu par le designer Bob Schottey, d'Okri Design, qui a veillé, ici aussi, à une circulation optimale de l'air, condition indispensable au bon fonctionnement de l'unité.



Cliquez ici pour www.solaris-pac.com

De plus en plus de concepteurs

A Bruxelles, l'intérêt pour la décarbonisation de l'économie allié à un souci de l'esthétique et à un sens avisé de la communication ont amené les promoteurs de l'immeuble de bureaux Solaris à recourir à des systèmes permettant à la fois d'occulter les fenêtres pour éviter une surchauffe des bureaux et de produire de l'électricité. Les profilés, les baies vitrées et les panneaux photovoltaïques exécutés sur mesure ont pour l'occasion été fournis par la société Sapa Building System. Avec, en prime, une isolation thermique et acoustique assurée par le choix d'un triple vitrage. L'ensemble de la réalisation

Souvent, les unités extérieures des pompes à chaleur sont de véritables coups de poing dans l'œil.

a valu au bâtiment d'emporter l'Eco-Building Award édition 2009, mais surtout, d'attirer tous les regards des connaisseurs qui empruntent la chaussée de La Hulpe.

Ce système connaît de nombreuses variantes proposées par une concurrence de plus en plus nombreuse. Présent partout dans le monde, le groupe Colt propose aujourd'hui dans sa large gamme de produits verts et *design* des équipements qui font eux aussi référence. Par exemple, le Shadovoltaic, qui allie protection solaire élevée et production d'électricité. Les lames sont automatiquement orientées en fonction de la course du soleil, ce qui permet à la fois d'assurer une protection maximale contre l'effet de serre qui fait tant suer les occupants des immeubles de bureaux dès que les beaux jours reviennent tout en permettant une transmission optimale de la lumière. Et ici encore, l'aspect esthétique a été particulièrement pris en compte.

© JOHAN DEBIÈRE

A l'abri du soleil et branché

Rien de plus désagréable que d'entrer dans une voiture surchauffée qu'on a laissée quelques heures en plein soleil. Afin d'allier l'utile à l'agréable, le groupe Hervé — associé pour l'occasion à l'agence de design RCP design Global, au navigateur Raphaël Dinelli et à la fondation Océan — amis au point l'ombrière photovoltaïque SUDI. Simple de conception, elle ne nécessite que quelques jours d'installation et permet d'accueillir deux véhicules. Équipée de panneaux solaires à très haut rendement (21,6%), la structure reste légère grâce à une épaisseur des panneaux que le concepteur a pu réduire à seulement 1,2 millimètre. Cela donne au bout du compte un poids par panneau 10 fois moins élevé que celui des panneaux solaires traditionnels.

www.groupeherve.com

Takata, le «design» vert 100% Wallonie-Bruxelles

Du *design* 100% wallon et bruxellois basé sur la récupération: voilà ce que propose Takata. Cette jeune entreprise a décidé de mettre sur le marché une série de produits *design* dont la particularité est d'être créés avec des objets de récupération. Tables, étagères ou tabourets fabriqués à partir de vieux skateboards; tables composées de vieux morceaux de cuisine démontée; luminaires en boîtes de bonbons; sacs réalisés avec de chambres à air de pneus de tracteurs... Tout est bon à prendre pour Karin Dubois, porteuse du projet. L'ensemble de la production est exposé en ligne.

www.takata.be
www.takalogue.be

